

Assemblée Générale du 27 avril 2020

Rapport d'activité 2019



SOMMAIRE

PREAMBULE

- I. Les actions éducatives en direction des collégiens et lycéens : des actions à poursuivre et des partenariats à consolider
 - a. Les ateliers cinéludiques en collège et lycée
 - b. Les actions en direction des publics décrocheurs : Les classes Relais
 - c. Les expositions documentaires et pédagogiques : un outil phare
 - d. Une action 2019 autour de la laïcité

- II. Les actions en direction des adultes
 - a. La formation en direction des professionnels
 - b. Le Printemps des Cimetières : un laboratoire de balades urbaines innovantes
 - c. Des cinévoyages à la production de court-métrages

- III. 3000 Kilomètres et des poussières : la coproduction d'une mini-série
 - a. Une minisérie engagée
 - b. Une minisérie participative : l'implication des habitants
 - c. Le pilote : un outil pour aller plus loin

- IV. Les actions intergénérationnelles
 - a. Le projet E-3R : des interviews intergénérationnelles
 - b. Les montreuilloises prennent la place : Journée internationale du droit des femmes
 - c. Les entretiens : « Liberté, égalité, fraternité, laïcité »

- V. Les pistes de travail des administrateurs : la recherche de reconnaissance et la poursuite de la démarche documentaire
 - a. Le bilan 2019 : la reconnaissance du savoir-faire pédagogique
 - b. La poursuite de la réflexion sur le travail sur le documentaire comme outil transversal

VI. CONCLUSION

PREAMBULE

Cette année 2019 s'inscrit dans la continuité des actions enclenchées en 2017-2018 et des motifs qui ont motivé ses membres à se lancer dans une aventure collective et engagée. Nous avons souhaité, pour ce rapport d'activité 2019, reprendre un plan avec une approche par type de public, rendant plus lisibles nos actions envers le public jeunes, les adultes et mettant l'accent sur notre volet intergénérationnel.

Nous avons également souhaité accorder une place particulière, sur ce rapport d'activité, à une action nouvelle en 2019 que nous projetons de poursuivre en 2020 et sur laquelle nous souhaitons nous appuyer déclinant plusieurs de nos projets : la coproduction de la minisérie *3000 kilomètres et des poussières*.

I. Les actions éducatives en direction des collégiens et lycéens : des actions à poursuivre et des partenariats à consolider.

Dans la continuité de l'année 2018, l'association a poursuivi ses actions en direction des collèges et lycées du val de marne, inscrivant son action au titre de la partie documentaire et pédagogique dans un partenariat de confiance avec les cinémas du Palais à Créteil.

L'association a reconduit ses interventions auprès de la moitié des établissements scolaires et est intervenue auprès de 6 nouveaux établissements scolaires, touchant au total 33 classes de la 6^{ème} à la 1^{ère}, soit presque 800 élèves directement et plus de 3000 élèves et leurs familles indirectement.

Toujours en partenariat avec les cinémas du Palais, l'association a également enclenché une collaboration avec la mission départementale de lutte contre le décrochage scolaire en intervenant sur les classes relais du Val de Marne.

a. Les ateliers cinéludiques en collège et lycée.

Les ateliers cinéludiques continuent en 2019 de s'inscrire dans un partenariat avec les cinémas du Palais sur leur projet d'éducation au cinéma et par le cinéma. C'est sur l'accompagnement pédagogique et documentaire que continue de se positionner la Fabrik en amenant dans les murs du collège et du lycée un outil de connaissance et réflexion à travers les expositions.

La lutte pour l'égalité filles-garçons restant une priorité pour les établissements scolaires, C'est autour de l'exposition « Je T'aime moi non plus ? » que se sont concentrés 24 projets de classe. Les 9 autres classes ont travaillé sur le projet « Héros, accueillis-accueillants » et la question de l'altérité et de l'hospitalité. Les deux expositions ont permis d'alimenter le débat en classe et des réflexions de société et d'actualité, produisant 33 courts-métrages de 2 à 5 min.

L'exposition *Héros : accueillis-accueillant*, par sa démarche et les contacts que l'association a noués sur ce travail documentaire et de témoignages a enclenché une

réflexion autour de l'altérité et de l'hospitalité qui dépasse largement l'outil pédagogique scolaire et a amené une réflexion sur le travail en direction des migrants.

b. Les actions en direction des publics décrocheurs : Les classes Relais.

Le projet « Je T'aime moi non plus ? » a permis à 6 classes Relais du Val-de Marne de travailler sur l'égalité Filles-Garçons et la lutte contre les inégalités et les stéréotypes de genre. En lien étroit avec la mission de Lutte contre le décrochage scolaire du rectorat de l'académie de Créteil (94, 93 et 77), nous avons pu mener un travail suivi avec 6 classes soit presque 40 jeunes grands décrocheurs. Ces jeunes particulièrement fragilisés représentent un enjeu majeur, souvent eux-mêmes victimes, acteurs, ou les deux, de violences et de comportements stéréotypés entretenant les inégalités entre les filles et garçons.

Nous sommes ainsi intervenus une quinzaine d'heure réparties sur 5 rendez-vous avec les jeunes, dont l'un en partenariat avec l'association Justice & Ville déjà largement impliquée dans ce dispositif auprès des jeunes et des professionnels de la prévention spécialisée.

Nous avons ainsi abordé les questions de la réputation, le libre arbitre, le harcèlement, le lien entre sexisme et homophobie. C'est l'une de ces classes relais qui avec son court-métrage a remporté en mai 2019 le concours départemental des établissements scolaires organisé par les Cinémas du Palais. Ce dernier a été projeté tout le mois de juillet aux Cinémas du Palais en avant-première de longs métrages, répondant plus que jamais à l'un des objectifs prioritaires du projet : valoriser les jeunes, étape indispensable à la réinsertion sociale et scolaire, en travaillant sur la confiance et l'estime de soi.

c. Les expositions documentaires et pédagogiques : un outil phare.

Cette année 2019 a mis en lumière la pertinence du travail de fond réalisé sur les expositions documentaires et pédagogiques.

Tant avec Je T'aime moi non plus ? sur l'histoire de l'égalité hommes-femmes en France que sur Héros : accueillis-accueillants, l'exposition n'est pas un simple outil pédagogique mais la pierre angulaire de tout un travail de recherche et de documentation historiques, juridiques, iconographiques et sociales. Ce travail se prolonge grâce aux interventions auprès des jeunes, d'un travail de récolte de paroles et de témoignages qui alimente à son tour l'exposition, qui devient vivante.

Ainsi, les actions menées avec l'expo Héros : accueillis-accueillants auprès de lycéens a alimenté le travail de réflexion autour de la création d'une mini-série, 3000 kilomètres et des poussières, mené au sein de l'association.

L'exposition a par ailleurs été accrochée pendant 4 semaines en janvier au centre d'animation Pôle Simon Lefranc, dans le cadre d'un événement sur la sensibilisation des habitants du 4^{ème} arrondissement à la condition des migrants mineurs et non accompagnés (MNA)

Par ailleurs, L'exposition Je T'aime moi non plus ? a fait l'objet de deux demandes de mises à disposition d'établissements scolaires, indépendamment des ateliers cinématographiques. L'association réfléchit dans ce cadre à explorer la piste de la formation auprès des professeurs et plus largement des professionnels du champ de l'éducation à l'exploitation des expositions en autonomie pour les structures.

L'association réfléchit également à travailler en partenariat avec des plateformes éducatives telles que CANOPE, afin de mieux valoriser et exploiter le travail mené sur les expositions.

d. L'expo Héros : accueillis-accueillants : le début d'une action au long court

L'exposition Héros : accueillis-accueillants créée en 2018 a été l'occasion de nouer des relations fortes avec l'association Paris d'Exil, qui aide et accompagne sur Paris et l'Île de France des jeunes immigrés arrivés sur le territoire de manière irrégulière, dits Mineurs Non accompagnés (MNA). L'association la Fabrik, au-delà du lien avec Paris D'exil, a également su nouer par ailleurs ou entretenir des relations fortes avec quelques jeunes dits MNA et des personnes qui ont accueillis ces jeunes.

Ce lien fort a permis de mettre en place un premier événement qui a réuni 40 personnes environ en février 2019 au centre d'animation Lefranc dans le 4^{ème} arrondissement de Paris, dans le but de favoriser l'échange et la rencontre entre des personnes à priori éloignées en termes de d'égalité des chances, de quotidien et de culture, en déclinant différents objectifs : sensibiliser les habitants du 4^{ème} à l'hébergement solidaire, valoriser la parole des jeunes à travers des productions plastiques et des témoignages oraux ou écrits, faire découvrir des cultures différentes en impliquant des adultes du cours de FLE, partager un moment festif et faire le lien grâce à une performance festive et artistique (musique et SLAM).

L'engagement de l'association sur la situation des Mineurs Non Accompagnés et la relation tissée avec quelques jeunes se sont poursuivis en été, avec l'implication très forte de deux de ces jeunes dans le projet de mini-série *3000 km et des poussières*.

e. Une action 2019 autour de la laïcité.

Dès la fin d'année 2018, et suite à un état des lieux fait sur le terrain de multiples remarques et discussions tant avec les élèves que les professeurs, la Fabrik a souhaité faire de la laïcité la thématique de travail de l'exposition 2019, qui pour la troisième année consécutive, s'est inscrite dans le cadre du festival « Un Notre Monde » porté par le Conseil départemental du Val de Marne. Les événements et polémiques ainsi que leur large couverture médiatique en octobre dernier montrent à quel point il est urgent d'aborder cette question au cœur des établissements, et d'enclencher de la réflexion et du débat de manière transparente et informée. La laïcité est un vrai sujet de société aujourd'hui en France, réveillant depuis le début des années 1990 de véritables enjeux sur la question des religions et de leur visibilité, sur la question des libertés individuelles et de l'égalité entre les citoyens. Elle pose également par ricochet et aujourd'hui plus que jamais la question de l'égalité non seulement juridique mais sociale, la question de l'intégration, de la

culture et de l'identité. C'est une question incontournable aujourd'hui et notamment dans les territoires où mixité sociale, culturelles et culturelles sont absentes et où l'égalité sociale est inexistante.

L'exposition « Liberté, égalité, fraternité, laïcité » a été accrochée du 13 au 23 novembre aux Cinémas du Palais à Créteil et vue par environ 2000 personnes, tous publics confondus.

Trois établissements scolaires ont pour le moment prévu de travailler sur ce thème avec leurs élèves en 2020. Nous envisageons également pour 2020 de poursuivre notre travail de récolte de témoignages autour de cette thématique.

Compte tenu de l'enjeu national sur la laïcité et du développement croissant d'actions et de formations de la part des fédérations d'éducation populaires sur ce thème, nous envisageons d'explorer le développement de partenariats avec ces dernières pour exploiter au mieux l'exposition.

II. Les actions en direction des adultes

Fort d'un premier constat en 2018 sur la pertinence d'enclencher des actions de formation auprès des adultes professionnels qui interviennent auprès des jeunes dans le champs de l'éducation et de l'animation socioculturelle, l'association n'a malheureusement pas atteint ses objectifs en 2019, faisant d'autres choix dans ses priorités. Nous continuons néanmoins d'explorer cette piste de travail sur la formation auprès des professionnels tout en ayant développé, sur l'été 2019, une action inédite en nous engageant dans la coproduction d'une mini-série, qui pourrait devenir l'un des fils conducteurs des actions en direction des adultes.

a. La formation en direction des professionnels

L'association a poursuivi sur 2019 son travail d'investigation de la formation auprès des adultes, en se proposant d'intervenir d'une part auprès de professionnels et futurs professionnels du champs social, dans le cadre de la formation professionnelle et d'autre part en entreprise, dans le cadre de journées de sensibilisation à l'égalité femmes-homme.

Dans le cadre de la formation professionnelle, nous savons renouvelé notre intervention auprès de l'IUT de Tours dans le cadre de la semaine « politique de la ville » en janvier 2019 auprès de 80 étudiants environ, consolidant ainsi notre partenariat.

En revanche, faute de planification d'une stratégie efficace, l'association n'a pas développé de partenariats ou d'outils de collaborations tant en direction des lieux de formation professionnelles du champs social et dans les lieux de pratiques de l'éducation populaire que dans les entreprises, là où pourtant les

discriminations sociales, culturelles et de genre sont plus qu'ailleurs extrêmement vivaces.

Cette orientation reste donc plus que jamais à l'ordre du jour et doit faire l'objet pour 2020-2021 d'une réflexion sur la construction et le développement de partenariats.

b. Le printemps des cimetières : un laboratoire de balades urbaines innovantes

L'association a répondu avec succès en 2019 et pour la deuxième année consécutive à l'appel à projets de la Mairie de Paris sur l'évènement *Printemps des Cimetières* pour sa deuxième édition. A l'instar de l'année précédente, deux balades urbaines et poétiques ont été proposées auprès d'une dizaine de personnes l'après-midi du 19 mai. Le mauvais temps à l'orage, la communication encore trop timide de la Ville et la confidentialité du cimetière de Charonne, point de départ de la balade, expliquent le nombre encore faible de bénéficiaires de cet évènement. Nous projetons sur 2020 de travailler sur la communication de l'évènement afin d'en faire bénéficier un plus grand nombre de personnes.

L'association souhaite par ailleurs s'appuyer sur cet appel à projet de la Ville de Paris pour proposer à ses membres de réfléchir à la valorisation des savoirs-faires et ressources matérielles, immatérielles et humaines au sein de l'association pour les valoriser, les réinventer et les décliner sous formes de balades urbaines innovantes. Les cimetières et leurs occupants offrent une possibilité infinie de s'intéresser à la grande comme à la petite histoire, aux hommes et femmes connus et moins connus, à leurs idées, à leurs contextes et aux traces qu'ils nous ont laissées.

Dans cette perspective, l'une des pistes envisagée pour 2020 est de s'appuyer sur la formation et le travail de recherches philosophique de deux des étudiants membres de l'association, et de proposer une balade philosophique participative.

c. Des cinévoyages à la production de court-métrages

En 2019, le partenariat avec l'association Cinédié s'est poursuivi sur le projet de cinévoyage « Séville-Cadiz-Tanger » en octobre 2019, renouvelant sa collaboration sur le montage et la logistique de projet. L'extension de ce projet à un public adultes n'étant pour le moment plus une priorité pour notre association, la Fabrik souhaite plutôt étendre sa collaboration à la recherche de publics jeunes de nouveaux territoires, entrant dans des dispositifs de politique de la ville et qui pourraient bénéficier de ces projets.

Par ailleurs, l'association est à l'initiative d'une nouvelle forme de cinéséjours cinématographiques dont la première a eu lieu en aout 2019 avec le tournage du pilote du 1^{er} épisode d'une minisérie collaborative et participative : *3000 km et des poussières*.

III. 3000 kilomètres et des poussières, la coproduction d'une minisérie engagée et participative

En mai 2018, dans la dynamique de la préparation de *l'exposition Héros : accueillis-accueillants* et portée par sa collaboration avec l'association Cinédié sur l'accompagnement à la création de court-métrages, l'association la Fabrik pédaludique a entamé un travail de réflexion et d'investigations sur la création d'une minisérie sur le thème de l'accueil des personnes migrantes en France.

En janvier 2019, le projet construit en partenariat avec l'association Cinédié était le suivant : coproduire une minisérie de 3 à 6 épisodes de 20 min à 40 min sur la thème de l'accueil des personnes migrantes avec une partie fiction et une partie documentaire.

L'objectif est, dans un contexte politique et social fortement marqué par les questions migratoires depuis 2015, d'aborder la question de l'accueil des étrangers et plus universellement l'accueil de l'autre. Accueil politique, accueil économique, social, accueil collectif ou individuel. La série souhaite aborder sans manichéisme les questions de mise en perspective entre intérêt individuel et intérêt général. Comment faire des choix lorsque la vie et les circonstances mettent en contradiction nos convictions avec la loi ? nos valeurs avec la préservation de la sphère familiale ?

Le partenariat entre la Fabrik pédaludique et l'association Cinédié a donné lieu en juillet 2019 à la création du collectif "Borders 3000km" : Une joyeuse troupe de cinéma, amateurs et professionnels, jeunes et vieux, français et immigrés, toutes et tous engagé.e.s et animé.e.s par le même désir de questionner nos histoires et nos valeurs pour mieux construire demain.

a. Une minisérie engagée

Le pitch du film : Un village de frontière régulièrement traversé par des passages clandestins de migrants voit la vie de ses habitants bouleversée par un événement extraordinaire : Que va-t-il alors se passer lorsque la réalité de personnes déracinées qui tentent tout pour fuir la mort et la misère se retrouve face la réalité des habitantes et habitants d'un territoire, confrontés dans leurs vie quotidiennes à la question de l'accueil et de la solidarité ?

Sur fond d'intrigue politique et sociale, ce sont les valeurs d'hospitalité et d'humanité qui vont se confronter à la peur de l'invasion migratoire et au racisme ordinaire, mais également de manière plus complexe à une réalité économique pour les uns, un cadre familial pour les autres, la compromission d'une carrière pour les unes, un conflit de loyauté pour les autres...

Le documentaire : La fiction doit être suivie d'un film d'animation documentaire de 5 min, qui témoigne des parcours de vie non plus fictifs mais réels des jeunes héros, dans leurs pays d'origine et en France. Tibé, Hassan et Ibrahim, personnages du pilote, ne sont pas seulement des acteurs occasionnels mais ont chacun pour des raisons différentes, dû fuir leurs pays et tout quitter. Ils témoignent de leur vie antérieure, de leur parcours et de leur arrivée en France.

La diversité et la visibilité des minorités : Enfin, nous projetons sur cette série, et c'est un point essentiel, de donner de la visibilité à plusieurs « minorité », souvent sous-représentées sur le grand comme sur le petit écran, sans pour autant que cette « minorité » soit un sujet. Cette représentativité encore peu présente dans le pilote tourné en aout 2019 s'installera dans la série dans le tournage prévu en aout 2020 : Les parents de Marie sont homosexuelles, Louis est homosexuel, la brigadière est musulmane, la petite sœur de Marie a un handicap, le journaliste est noir. L'idée n'est pas de proposer une galerie de curiosité, mais bien de représenter la société française, simplement et sans caricatures, pour ce qu'elle est réellement, chacune et chacun trouvant une place, chacune et chacun ayant la possibilité de se sentir en empathie avec l'une ou l'un des personnages, fut-elle ou fut-il simple figurante ou figurant.

b. Une minisérie participative : l'implication des habitants

Ce collectif constitué de 17 jeunes et moins jeunes de 14 à 50 ans, amateurs et professionnels, se veut en prise directe avec le territoire, ses habitants et leur quotidien. Il s'inscrit dans un projet plus vaste de contribution à l'espace social ouvert sur la diversité et les préoccupations de la société d'aujourd'hui, prenant en compte le bouillonnement créatif et les besoins des habitants, participant à l'organisation d'une écologie sociale où les spectateurs, jeunes et moins jeunes, peuvent devenir acteurs et producteurs, et prennent le temps d'apprécier collectivement et individuellement le plaisir de vivre et de faire vivre la salle de cinéma.

Une première prise de contact avec des habitants pendant le tournage a permis de sensibiliser à l'implantation de ce projet localement et d'enclencher auprès des premiers habitants mobilisés (une dizaine environ), l'idée d'une démarche participative pour aout 2020, impliquant une participation beaucoup plus large sur l'écriture et le scénario d'une part et la mobilisation de ressources locales tant humaines que matérielles et immatérielles d'autre part.

c. Le pilote : un outil pour aller plus loin

Le pilote tourné du 11 au 18 aout 2019 a mobilisé au total 25 personnes grâce à un budget de 3000€, co-financé par La Fabrik pédaludique à 40% par La Fabrik, à 40% par Cinédié et à 20% par le collectif. Le collectif projette en aout 2020 de tourner le film abouti en élargissant l'équipe du collectif grâce à la participation des habitants et des associations locales, notamment le cinéma Cinéglonnes de Saint-Florent le vieil, les centres sociaux locaux ou encore les associations de solidarités liées à l'accueil des personnes migrantes.

Dans cette perspective, l'association envisage pour 2020 de lancer d'une part un appel à contribution individuelles type crowdfunding et de solliciter une subvention auprès des dispositifs d'aide et de soutien à la création cinématographique proposés par la Région Pays de Loire et le conseil départemental de Loire Atlantique. Le pilote tourné en aout d'une durée de 27 min permettra d'appuyer cette démarche de recherche fonds financiers en co-production.

IV. Les actions intergénérationnelles : le travail sur l'identité comme outil du lien social

L'association a poursuivi en 2019 les réflexions entamées en dès 2017 et en 2018 sur les questions d'identité. Les projets d'expositions et d'entretiens sur les questions de genre, sur les questions d'histoire et d'immigration et cette année sur la laïcité abordent tous la question de l'identité : est-ce qu'on se définit par son sexe ? son genre ? sa nationalité ? son lieu de vie ? sa couleur de peau ? ses croyances ? ses opinions politique ? ses valeurs ?

Qu'est-ce qui dans notre identité est inné ou immuable, qu'est-ce qui est culturel et construit ? Ce sont ces questions sur lesquelles travaille l'association à travers son travail concret sur le terrain, et notamment sur la question des catégories et de leurs déconstructions.

Le travail sur l'intergénérationnel et plus largement la mixité au sens large, est l'une des portes d'entrée qui permet à la fois de travailler sur la déconstruction de catégories stéréotypiques et la valorisations de communs plus ou moins visibles comme exhausseurs de lien social.

a. Le projet E3R : des interviews intergénérationnelles.

Le projet E-3R a été mené dans le 4^{ème} arrondissement de Paris de février à juin 2019. La Fabrik pédalodique a répondu à une commande de la Ligue de l'enseignement 75 pour travailler sur un projet dont l'objectif était de lutter contre l'isolement des personnes en créant un lien fort avec des enfants de l'arrondissement.

Nous avons ainsi travaillé en partenariat avec la Ligue de l'enseignement sur un projet d'interview de personnes âgées, sur leur parcours de vie et la mémoire du quartier. Le projet était de former deux classe de 25 élèves de CM2 des écoles publiques Moussy et Saint-Merri, à mener un projet d'interviews en travaillant avec les élèves sur les techniques d'entretien, les techniques de prise de son et d'image, les outils de recherche et de valorisation de l'histoire et du patrimoine d'un territoire et enfin en travaillant sur la notion de transmission et de mémoire avec des personnes âgées.

Ce projet qui a été mené sur 8 séances en tout, 4 sur chacune des écoles, a permis de toucher directement 50 élèves et 4 personnes âgées, et indirectement presque 150 personnes, enfants et adultes, et leurs familles. Il a donné lieu fin juin à une restitution des quatre interviews menées par les deux classes à la mairie du 4^{ème} arrondissement de Paris, devant environ 60 personnes.

Sur les quatre personnes âgées interviewées, deux continuent d'entretenir un lien ténu avec les élèves.

b. Les montreuilloises prennent la place : Journée internationale du droit des femmes

Engagée sur la question de l'égalité femmes-hommes et souhaitant s'impliquer sur son territoire d'implantation en 2018, notre association a proposé fin 2018 à la ville de Montreuil de s'engager sur le forum annuel de la Journée internationale du droit

des femmes. Nous avons ainsi été associé au comité de pilotage de préparation et de mise en œuvre de l'évènement *Les montreuilloises prennent la place* au côté d'une dizaine d'associations très ancrées localement sur le territoire montreuillois comme *la Maison des femmes Thérèse Clerc, la Maison des Babayagas, Dans le genre égales, Femmes Solidaires, Jeunesse et Citoyenneté* ou encore *les Femmes maliennes de Montreuil*.

Nous avons ainsi mis à disposition sur la journée du 13 mars l'exposition *Je T'aime moi non plus ?* avec un parcours d'accompagnement en direction des enfants et des adultes et nous avons organisé en collaboration avec l'association *Arts, Cultures et Civilisations* un atelier participatif d'interpellation des passants sur leurs habitudes au sein du foyer, afin de mettre en lumière les ressentis sur la répartition des rôles au sein du couple ou de la famille et plus globalement sur nos places dans la société, en fonction de si l'on est une femme ou un homme.

La journée s'est clôturée par un évènement festif coorganisé par notre association avec le poète slameur NEN et l'auteure-interprète Automne Lajat autour d'une collecte de paroles des habitants et participants, mis en musique et en scène sur une performance d'improvisation. Cette journée, malgré la pluie, a rassemblé un total de plus de 300 montreuilloises et montreuillois.

c. Les entretiens « Liberté, égalité, fraternité, laïcité ».

Dans la continuité des témoignages recueillis sur « Je T'aime moi non plus ? » et « Héros : accueillis-accueillants », l'association a enclenché une démarche d'entretiens auprès de 10 personnes de différents âges, origines sociales, culturelles et culturelles sur le thème de la dernière exposition créée en novembre 2019 *Liberté, égalité, fraternité, laïcité*.

Cette démarche enclenchée fin 2019 n'est pas encore aboutie et verra le jour en 2020 avec une série de 10 portraits. L'association cherche un partenaire sur le territoire de Loire atlantique afin d'organiser un évènement de présentation de ces portraits, voire de travailler de conserve sur le recrutement des personnes qui voudront bien témoigner.

Ces témoignages ne sont pas que l'aboutissement du projet mais une manière, en donnant la parole, de valoriser ceux qui la portent. Ces témoignages sont également un outil de travail qui alimente la réflexion des publics... une sorte d'exposition vivante en constant renouvellement...

V. Les pistes de travail des administrateurs : la recherche de reconnaissance et la poursuite de la démarche documentaire.

En 2019, l'association a travaillé comme annoncé en 2018 sur plusieurs pistes, répondant à des objectifs très concrets tels l'obtention d'agrément, ou correspondant à des réflexions plus en profondeur sans cesse réalimentées et nourries des expériences et rencontres qui ponctuent la vie de l'association. Dans cette perspective, l'association souhaite plus que jamais développer le

travail documentaire comme outil transversal à l'ensemble des projets, à la fois mémoire et laboratoire de ces derniers.

a. Le bilan 2019 : la reconnaissance du savoir-faire pédagogique

Dans un souci de reconnaissance du travail effectué auprès des collèges, lycées et professionnels du champ social et dans la perspective de poursuivre ses actions en direction de ces publics, l'association La Fabrik pédaludique avait enclenché une double démarche.

La démarche d'obtention de l'agrément auprès du rectorat et de l'éducation nationale afin de faire reconnaître notre compétence d'acteur social et éducatif auprès des jeunes est toujours en cours. En effet, pour l'obtenir il faut justifier d'au moins 2 ans de travail auprès des établissements. Cette démarche pose cependant la question du territoire car délivré par le rectorat, il cantonne cette reconnaissance à un territoire circonscrit alors même que l'association souhaite élargir ce territoire d'interventions.

Notre second objectif de reconnaissance de l'association en tant qu'organisme de formation pour ses interventions auprès des publics adultes dans le cadre de la formation professionnelle est en revanche atteint. Délivré par le département de Seine Saint-Denis, ce numéro d'agrément pose cependant lui aussi la question du territoire d'interventions.

La poursuite de cette recherche de reconnaissance passe aujourd'hui également par la visibilité des actions menées par notre association et la recherche de fonds publics pour les accompagner. C'est cette piste de travail entre autres que vont explorer les administrateurs en 2020.

b. La poursuite de la réflexion sur le travail sur le documentaire comme outil transversal.

Dans la continuité du travail enclenché sur les projets « Je T'aime moi non plus ? » et « Héros, accueillis-accueillants », l'association souhaitait en 2018 poursuivre cette démarche documentaire en la systématisant sur l'ensemble des projets. Avec « Liberté, égalité, fraternité, laïcité » en 2019, la démarche s'est poursuivie mais les recueils de témoignages ne seront concrètement réalisés qu'en 2020, avec notamment pour objectif de rendre plus visible cette récolte de parole et de témoignages, faisant de l'exposition un outil vivant rendant compte du regard que notre société porte sur elle-même et un outil d'autoréflexion sur son projet : qui sommes-nous et comment voulons-nous construire notre avenir ?

VI. CONCLUSION

Cette seconde année d'activité s'inscrit dans la continuité de la première avec la production, et la création d'une nouvelle exposition - « Liberté, égalité, fraternité, laïcité » - et des actions pédagogiques et de formation auprès de presque 1300 personnes, adultes et adolescents.

Cette 2019 a permis à l'association La Fabrik pédaludique de réaffirmer son engagement fort pour dénoncer et prévenir toutes les formes de discriminations, convaincue que la lutte contre le sexisme, l'homophobie, le racisme continuent d'être un enjeu majeur dans notre société et passe entre autres par une action en profondeur sur le terrain auprès des professionnels, des jeunes et de leurs familles. Le projet *3000 km et des poussières* est ainsi devenu l'un des projets phare de l'association, à partir duquel se déclinent différentes actions et notamment une action d'accompagnement par l'éducation et la culture de Jeunes mineurs Non Accompagnés, que nous souhaitons fortement développer.

Nous souhaitons également rappeler, suite à cette riche année 2019, les objectifs qui sont les nôtres : favoriser la rencontre, les échanges et le faire ensemble pour lutter contre la méconnaissance, le cloisonnement et la discrimination. Ces objectifs sont la raison d'être de notre association, au service desquels nous développons des actions de sensibilisation et de formation, des outils qui ont tantôt fait leurs preuves et tantôt nouveaux et expérimentaux. Ces outils pédagogiques sont notre laboratoire, ils balisent notre chemin et surtout ils sont bien des moyens. Il s'agit non pas de construire une mallette pédagogique prête à l'emploi mais bien de réfléchir à plusieurs, à ce que nous voulons pour notre société d'aujourd'hui et de demain, à grande et petite échelle, et au chemin pour y parvenir. Notre finalité est bien celle du sens de ce pour quoi nous nous engageons, et notre pédagogie ce que nous interrogeons sans cesse pour la réinventer, au fil des actions que nous menons.

Et enfin, parce que notre association est bien le fruit de l'association des idées, des valeurs et des engagements de personnes physiques en chair et en os, et parce que plusieurs des administrateurs les plus engagés ont fait des choix de vie qui les ont amenés à s'installer sur le département de Loire-Atlantique, il nous semble particulièrement opportun de de réinterroger nos territoires d'implantation.

Tout en poursuivant nos actions dans le Val-de-Marne, département sur lequel notre action est reconnue et bien implantée, s'appuyant sur des partenariats et des réseaux solides, nous souhaitons mettre l'accent sur le développement de nos actions sur la Loire Atlantique. Nous souhaitons notamment développer les actions de formation en direction des publics jeunes et adultes mais également nous appuyer sur ce territoire pour poursuivre le projet 3000 km et des poussières démarré en aout 2019 sur la commune de Varades (44) et faire vivre la démarches documentaire et la réflexion sur l'identité et le territoire en développant notre travail de portraits et entretiens.